

La Constellation de la douleur

Philippe Quérel
Responsable du Service éducatif

23 février 2013



FIGURE 1 – Une des neuf statues

Description :

Cette œuvre de Christian Lapie, installée à côté de la Caverne du Dragon, pérennise le souvenir des combattants noirs de 1914-1918 venus sur le Chemin des Dames.

Le 16 avril 1917, la 10^{ème} Division d'infanterie coloniale (général Marchand) a attaqué dans le secteur. Le 33^{ème} régiment d'infanterie, les 6^{ème}, 43^{ème} et 48^{ème} bataillons de tirailleurs sénégalais atteignent et dépassent la Caverne du Dragon. Ils occupent le plateau dans des conditions difficiles, sous un violent bombardement allemand. La division est relevée le 20 avril, après avoir terriblement souffert du mauvais temps (froid, boue, humidité).

L'œuvre de Christian Lapie a été installée à côté de la Caverne du Dragon, en haut du versant du plateau du Chemin des Dames. Elle se compose de neuf statues de bois calciné dressées. Une des statues est dressée au fond d'une tranchée.

L'ensemble a été inauguré le 22 septembre 2007, par MM. Yves Daudigny, Président du Conseil général de l'Aisne, et Stéphane Frattacci, Préfet de l'Aisne.

L'auteur et son œuvre :

Sculpteur rémois, Christian Lapie¹ a débuté comme dessinateur. Au milieu des années

1. Références : Les citations sont extraites du numéro hors-série n° 4 de *La Lettre du Chemin des Dames* (2007). Nous avons également consulté le site internet de Christian Lapie (<http://www.christianlapie.net/>).

1990, il se tourne vers la sculpture. Il travaille sur des troncs de bois brut et calcinés. A travers ces silhouettes vaguement humaines, il cherche à « interroger et déstabiliser » le spectateur. Parmi ses œuvres, on peut citer « Fort 61 » (2000), installée au Japon, « Les secrets d'un temps immense » (2010), à Varsovie (Pologne).

Christian Lapie explique le titre « Constellation de la douleur ». « L'idée de douleur était évidente pour moi : les souffrances sur cette terre du Chemin des Dames, c'est quelque chose d'absolument insensé ! Mais cette jeunesse de douleur pour tous ces Africains – et pour les autres ! - comment la relier à quelque chose qui soit une sorte de pérennité, d'éternité, de constance ? Puis on a décidé d'implanter l'œuvre près de la Caverne du Dragon. Il se trouve qu'il existe une Constellation du dragon. Et j'ai pensé que ces étoiles étaient comme une présence permanente, un écho dans le ciel de la douleur de ces gens qui ne sont plus là. »

Il explique pourquoi il a dressé neuf statues. « L'hommage aux Tirailleurs sénégalais est une tribu de sentinelles placides et immuables. Elles sont si présentes qu'il semble qu'elles ont toujours été là, qu'elles font partie du paysage, de son histoire. Au-delà de cette simple révélation des apparences, c'est un rite chamanique qui surgit. Neuf étant le dernier de la série des chiffres, il annonce à la fois une fin et un recommencement. Pour beaucoup de rites aux neuf sphères célestes correspondent les neuf cercles infernaux. C'est l'idée de la mort et en même temps celle d'une nouvelle naissance. »

La tranchée qui abrite une statue, est en fait une saignée. « Sans vouloir refaire une tranchée – je préfère le mot saignée – j'ai voulu créer un signe dans l'espace, pour qu'on prenne conscience d'une déchirure, d'un arrachement... De l'intérieur de cette saignée, on aura aussi une vue particulière sur le paysage, comme une fenêtre de tir. Et en s'isolant ainsi complètement, il y aura un côté presque religieux, cela pourra être un lieu de méditation, même s'il est fugace. »

Contrairement aux autres réalisations de Christian Lapie, les neuf statues sont éloignées les unes des autres. Cette dispersion symbolise la solitude de la douleur.

Inscription dans le programme d'histoire des arts

Il s'agit du grand domaine artistique « Un exemple d'art du visuel ». Les thématiques suivantes sont possibles, pour chaque niveau :

École primaire : – Période historique : Le XXe siècle et notre époque.

- Acquis pouvant être attendus :
- Connaissances : des grands repères historiques ; des formes d'expression, matériaux, techniques et outils, un premier vocabulaire spécifique
- Capacités : L'élève est capable :
 - de mobiliser ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art ;
 - d'utiliser des critères simples pour aborder ces œuvres, avec l'aide des enseignants ;
 - d'identifier les œuvres étudiées par leur titre, le nom de l'auteur, l'époque à laquelle cette œuvre a été créée ;
 - d'échanger des impressions dans un esprit de dialogue.

Collège : – Thème : « Arts, États et pouvoir »

- Sous-thèmes :
 - « L'œuvre d'art et la mémoire » : inscription dans l'histoire collective.
 - « L'œuvre d'art et l'État » : les œuvres, vecteurs d'unification et d'identification d'une nation (emblèmes, codes symboliques, hymnes, etc.).

Lycée : – Thème : « Arts, mémoires, témoignage, engagements »

- Sous-thèmes :
 - L'art et la commémoration : hommage à un grand homme, un héros, un groupe (portraits cinématographiques, littéraires, théâtraux ; hymnes, requiems, dédicaces), une cause, un événement. Les genres commémoratifs (éloge, oraison, discours, fête commémorative, panégyrique, monument aux morts, tom-

beau, etc.) et les lieux de conservation (mémorial, musée, etc.).
– Thème : « Arts, goût, esthétiques »

– L’art, jugements et approches
– L’art et ses classifications
– L’art et ses codes



(a) Statue au fond d’une tranchée



(b) Vue d’ensemble

FIGURE 2 – Deux vues de la Constellation de la Douleur